

« Le devenir d'une cohorte »



Le porteur du nouveau monde - ory

Et voilà que nous arrivons au tiers de notre confinement imposé par le COVID-19 ! Quelle intéressante expérience, enrichissante, si même parfois, et pour certains plus que d'autres, douloureuse.

Le COVID, c'est un peu le moteur d'un nouveau monde, c'est une conquête d'un temps à créer, des structures économiques, politiques, sociales, culturelles ...

Nous en tenons les rennes, c'est nous, la cohorte, qui guidons. Les peuples choisiront le bon, ou le mauvais chemin. N'est-ce pas exaltant ?

Et ce, malgré les souffrances, la terrible maladie, les chagrins, la mort. Ah la mort ! Elle nous tarabusque toujours la mort. Si au moins on savait ce qu'il y avait après, ça passerait peut-être mieux. Alors, imaginons un « après la vie », pour nous préparer à une mort dans la sérénité. N'est-elle pas notre seule certitude !

Imaginons un instant l'immense transhumance des peuples premiers, se répandant de l'Afrique au reste du monde ! On le peut désormais, nous avons établi presque à la minute et au mètre près, ces fabuleux périple. Croyons bien qu'il y a bien dû y avoir des chemins de larmes, de douleurs, de regrets d'être parti ! Le doute du lendemain... Mais il fallait changer de terre. Alors ils l'ont fait, lentement, petit à petit, mais ils l'ont fait. Des centaines de milliers d'années après, nous sommes là.

Nous aussi, nous attendions depuis longtemps « un changement ». N'entendions-nous pas au café du commerce, dans les salons feutrés, lors des interminables séances d'entreprises, dans les ministères aussi... « Il faut que ça change, ça ne peut plus durer ». Sans doute avec des objectifs différents, mais avec un espoir commun, celui d'un autre monde.

Il est là. Il se présente dans le bouleversement et la douleur, la crainte, l'invisibilité. Si au moins on le voyait ce virus, comme un champignon atomique, que nous pouvons toujours redouter, des éruptions volcaniques sur toute la surface de la terre, des chutes de météorites, une fonte des glaces accélérées et tant d'autres phénomènes. C'est un moment douloureux. Ce virus a la particularité de toucher l'ensemble de la planète. C'est là la différence avec ce qui précède. Et depuis d'autres choses s'attrapent dans des circonstances bien mystérieuses !

Ne nous plaignons pas trop des confinements quand il le faut. Pensons à ceux qui souffrent, à ceux qui les soignent, ils seront nos héros, ils auront leur Olympe.

Mais à petits pas l'autre monde sera devant nous. Ce sera à nous de jouer, sans distinction de situation, de rangs, de sexes, d'âges, de conditions... Nous aurons tous traversé nos propres mondes. Nous serons sur toute notre terre une cohorte en marche.

Il faudra simplement agir, ne pas répéter le passé, mais innover. C'est exaltant.